

KAHUNA

Vous pouvez retrouver toutes les anciennes newsletters ici : <https://kahuna-adventure.fr/journal-de-bord/> 😊

Semaine 11 : Mid terms

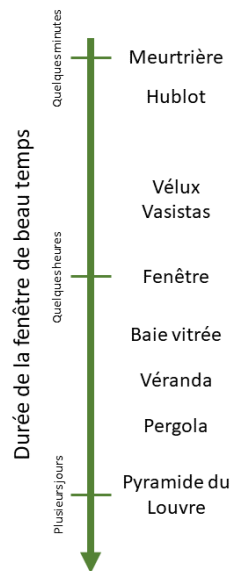
Nous voilà de retour à Tromsø après ces deux dernières semaines de ski autour des alpes de Lyngen avec Gaet-Gaet et Damien. Sur le bateau, les horaires n'ont décidément plus un cours normal : Nos cycles de sommeil et nos journées tendent à s'allonger, nos nuits font parfois 6h et parfois 15h, et les masques de sommeil offerts par Damien trouvent toute leur utilité.



Don't mess with the team

Le retour du beau

En effet, on commence à voir la fin d'un mois de mauvais temps quasi permanent : Les dépressions s'enchainant sur la côte nord de Norvège, elles nous obligent à adapter totalement notre emploi du temps aux courtes fenêtres météo qui s'offrent à nous. On arrive tout de même à viser entre ces fronts pour bénéficier de magnifiques sorties, souvent dans une neige de rêve, car comme dit le proverbe breton, « en Norvège, il fait beau plusieurs fois par jour » (la seule différence est que le crachin breton est remplacé par d'énormes flocons). Pour expliquer au lecteur qui se sentirait perdu dans toutes ces fenêtres météo, on a ainsi créé une échelle pour vous aider à vous y retrouver.



L'échelle des fenêtres de beau temps

Le point de mi-expé : jusqu'ici c'était la moitié facile

Cet arrêt au port de Tromsø nous permet de faire le point de mi-expédition, et de préparer notre arrivée prochaine au Svalbard. Il faut dire que si l'on suit le guide nautique Imray, notre bible des mouillages prêté par Laure et Brice, on pourrait se poser la question de pourquoi nous sommes autant au Nord. C'est simple, chaque région de la côte à un nom :

- « The North », entre Bodø et Tromsø (cela signifie par conséquent que nous naviguons au Nord du North)
- « The Far North » qui comprend les Lyngen et les montagnes jusqu'à la frontière russe, c'est la région que l'on connaît le mieux pour y avoir skié ces cinq dernières semaines
- Il faut croire qu'étant donné qu'ils manquaient de superlatifs pour décrire le Svalbard, ils ont appelé cette région « Farthest North »

Bref, pour résumer, on se trouve actuellement dans « le Nord lointain » et on s'apprête à partir pour « le Nord encore plus lointain ».

Le Nord encore plus lointain, c'est une aventure qui se prépare. On a beau dire, la Norvège continentale, c'est très adapté à la navigation : Les fjords sont extrêmement bien cartographiés, le moindre ponton est relié à l'électricité décarbonée norvégienne, on peut trouver de l'eau dès lors que le tuyau n'est pas gelé, et cerise sur le gâteau : La 4G est disponible même dans les endroits les plus reculés, ce qui nous permet de rester en contact avec vous.



Les pontons presque-publiques de Norvège

Maintenant on commence la moitié sérieuse

Le Svalbard, c'est une toute autre histoire ! Il existe seulement deux ports, qui plus est mal protégés, le ravitaillement est complexe, et, du fait du mouvement

des glaciers, la cartographie est mauvaise en mer comme en montagne. On ne peut compter que sur soi-même pour son avitaillement et sa défense face à la faune. C'est le bout du monde aux allures de Far West !

C'est là que les défis commencent, avant de partir il faut être certain d'avoir prévu l'imprévisible pour pouvoir pallier à toutes les situations. Le premier et plus grand défi est celui de l'arme à feu. Il occupe toutes nos discussions de cette semaine de préparation : Bien qu'ayant tout prévu à l'avance, la Team Kahuna se trouva fort dépourvue quand la nouvelle loi du Svalbard fut venue. En effet, il n'est désormais plus possible de louer une arme avec son seul permis de chasse français. Il faut de surcroît entamer une démarche auprès des autorités norvégiennes qui vérifient notamment notre casier judiciaire. Cette démarche, nouveauté de 2022, peut durer jusqu'à deux mois. Nous voilà donc bloqués. Toutes les options ont été explorées, c'est notre seul moyen de pouvoir visiter le Svalbard. Décidément, depuis les démarches administratives au départ de France jusqu'au confins du Svalbard, c'est bien la paperasse qui a le plus souvent failli faire capoter ou retarder l'expédition. Par chance, seulement 48h avant de prendre la mer, la situation se débloque et le bureau du Gouverneur du Svalbard nous envoie le précieux sésame. C'est bon, on peut naviguer l'esprit tranquille.



Session téléphone à bord de Kahuna

Le second défi est celui de l'approvisionnement. En effet, il ne reste plus grand-chose des quelques six caddies du Géant Casino de Lorient, et les cales de Kahuna sont étonnamment vides. On dépense donc plus de 10 000 couronnes norvégiennes pour se procurer chocolat, pâtes, fromage râpé, et chips en quantité suffisante pour les deux mois d'expédition restants. Le voilier a nouveau lesté, il ne nous reste qu'à trouver un moyen pour subvenir à nos besoins en eau : Les 320 litres du réservoir nous suffisent pour vivre six jours maximum, et on a moyennement envie de devoir faire de la pêche aux icebergs pour pouvoir boire. Heureusement, nous avons un dessalinisateur à bord, mais celui-ci supporte mal l'eau froide : La condensation vient se figer sur la pompe pour ruisseler le long du moteur et provoquer des courts-circuits. Décidément, tout irait mieux sans cette fichue condensation, des carres de skis rouillés aux matelas moisissés, en passant par les problèmes électriques, vivement le beau temps et les eaux chaudes.



On profite des rares jours de beau pour faire sécher le voilier.

On ne va quand même pas faire une semaine entière sans ski ?!

Enfin, comme si cela ne suffisait pas, on décide de se donner un nouveau défi, celui de retourner tenter un sommet où l'on avait buté trois semaines

auparavant : Le Store Lenangstinden, point culminant de la péninsule nord des Lyngen. Cette montagne effilée sans aucune voie évidente est un bijou élégant à la beauté cristalline. Caché derrière ses multiples contreforts, c'est à 1624m que culmine cette pointe à l'intersection de trois arrêtes. Bien que dominant les montagnes alentours, elle ne se dévoile qu'à l'alpiniste qui la recherche, en acceptant de parcourir les kilomètres de glacier qui la séparent du rivage pour atteindre son pied.

Cette aiguille à première vue inatteignable, les nuages et le vent nous avaient fait y renoncer pour préférer l'une de ses antécimes trois semaines auparavant. Mais Baptistin et Cati, profitant d'une vue dégagée depuis le sommet voisin, avaient pu trouver la faiblesse qui rend la gemme si esthétique : Un couloir dissimulé, comme enroulé autour du pilier sud-est, permettait de déboucher à quelques dizaines de mètres du sommet. Cela nous offrait deux facilités : Celle de pouvoir atteindre notre cible en évitant les arrêtes rocheuses plâtrées de neige et celle de pouvoir descendre à ski directement depuis le sommet.



La photo rapportée par Baptistin suite à son repérage trois semaines avant.

Le couloir se dessine à gauche du pilier noir (pilier Sud-Est).

Une course qui se prépare ...

Au bar, le mardi, nous profitons sous une pluie battante de la fête nationale norvégienne en appliquant à la lettre la coutume locale, celle du « Champagne breakfast », c'est le moment de prévoir la suite de la semaine.



On remplace juste le Champagne par la bière, c'est presque pareil !

Dans la ville, les locaux arborent leur costume traditionnel pendant que bénévoles, clubs et universités défilent, étendard en main, fiers de leurs associations. Malgré ce beau moment d'unité, notre esprit est déjà ailleurs. Il faut être dans ce couloir avant que la chaleur puisse le toucher. Onze heures de navigation et une soirée arrosée nous séparent de lui. On va devoir composer avec cela.



Grand défilé dans les rues de Tromsø

Les condis, toujours les condis ...

En mer, le mercredi, des quarts de jour s'imposent pour permettre à chacun de découvrir. On se repose et se prépare mentalement. Dès l'arrivée dans ce mouillage que l'on connaît bien, nous aurons tout juste le temps d'engloutir un plat de pâtes avant de chausser les skis vers 23 heures. Dans le couloir, jeudi, à quatre heures du matin, l'approche sur le glacier s'est bien passée mais les conditions de neige dans cet étroit goulet sont peut rassurantes. On craint de devoir rebrousser chemin. En prenant toutes les précautions nécessaires, on parvient tout de même à atteindre la corniche et à se faufiler sur l'arrête sommitale. Une roche tapissée d'une neige ventée, formant des pétales éclatantes à la lueur de ce soleil rasant nous emmène jusqu'au sommet. Il est cinq heures passées, la vue est magnifique, le soleil resplendissant et le moral gonflé à bloc. On cherche une alternative à notre voie de montée, moins avalancheuse. Le drone, peu ému de son crash survenu quelques minutes plus tôt, s'envole pour repérer la face Nord. On regarde les photos en direct, ça pourrait passer mais c'est raide. On fait une coupe de neige, c'est stable. On change nos plans.



La fenêtre était ouverte, on arrive au sommet du Store Lenangstinden

Nous voilà partis dans la face Nord, poussés par ce chaleureux soleil de minuit. La pente avoisine les cinquante degrés, la neige dévale sous nos spatules, trouver sa voie au milieu des barres rocheuses n'est pas aisé. La tension monte, c'est dur à skier et la chute n'est pas une option. Ce n'est qu'une fois sur le glacier qu'on se relâche, vue de l'extérieur, la ligne est encore plus impressionnante. On est tous satisfaits d'avoir franchi une nouvelle étape dans notre expérience de skieur.



"Ca skiax 3000"

La course n'est cependant pas finie, le glacier a beau nous offrir un ski très plaisant, le passage à la terre ferme est compliqué. Cette rivière gelée se fend par endroits et il nous faut la quitter.



Les séracs, c'est beau de loin

Surplombés par une énormité de glace bleue, nous désescaladons en crampons ce front glaciaire. Le sérac est si froid que seules les pointes avant arrivent à mordre. On ne soufflera qu'arrivés au lac en contrebas, encore éberlués de la complétude de notre itinéraire. Il nous reste encore du chemin pour rejoindre notre voilier mais les difficultés sont derrière nous. C'est après quatorze magnifiques heures dans la montagne que l'on retrouvera la plage, extenués et heureux.



Un itinéraire très complet

La Norvège, c'est fini

Le retour à Tromso se déroule comme un songe, sous la chaleur, on fait tomber le mérinos, on manque de vitamine D. Dans nos esprits il n'y a maintenant qu'un nom : Le Svalbard.

Ne partez pas si vite !

On commence à avoir fait un petit bout de chemin ensemble, et vous lisez toujours les newsletters jusqu'au bout. Pour cette raison, vous pouvez d'ores et déjà réserver votre week-end du 23-24 juillet 2022 ! Nous prévoyons d'arriver à Lorient dans l'après-midi du samedi 23 et de vous retrouver, famille, amis et curieux, pour notre grand retour en France.

On vous prévient, on débarquera avec nos skis dans le port !



Robin, Baptistin, Quentin et Yvan

Si vous souhaitez proposer à vos proches de recevoir cette newsletter, vous pouvez les inscrire sur le lien suivant : <http://eepurl.com/hROATj>

Enfin, et bien-sur vous pouvez retrouver nos photos et nos vidéos sur les liens ci-dessous :

- Site internet : <https://kahuna-adventure.fr/> (pour suivre le parcours du bateau en temps réel)

- Facebook : <https://www.facebook.com/KahunaTeam> (pour regrouper les informations essentielles)
- Instagram : https://www.instagram.com/team_kahuna/ (pour les plus belles photos)
- Chaine Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=FDZzcrV42B4>

N'oubliez pas d'enregistrer notre contact pour être certain que la Newsletter ne se retrouvera pas dans vos spams.

Si vous souhaitez nous contacter, vous pouvez répondre directement à cet email ou nous contacter sur nos adresses personnelles directement !

À bientôt sur l'eau !

Yvan, Quentin, Baptistin et Robin

Tous nos réseaux :

